

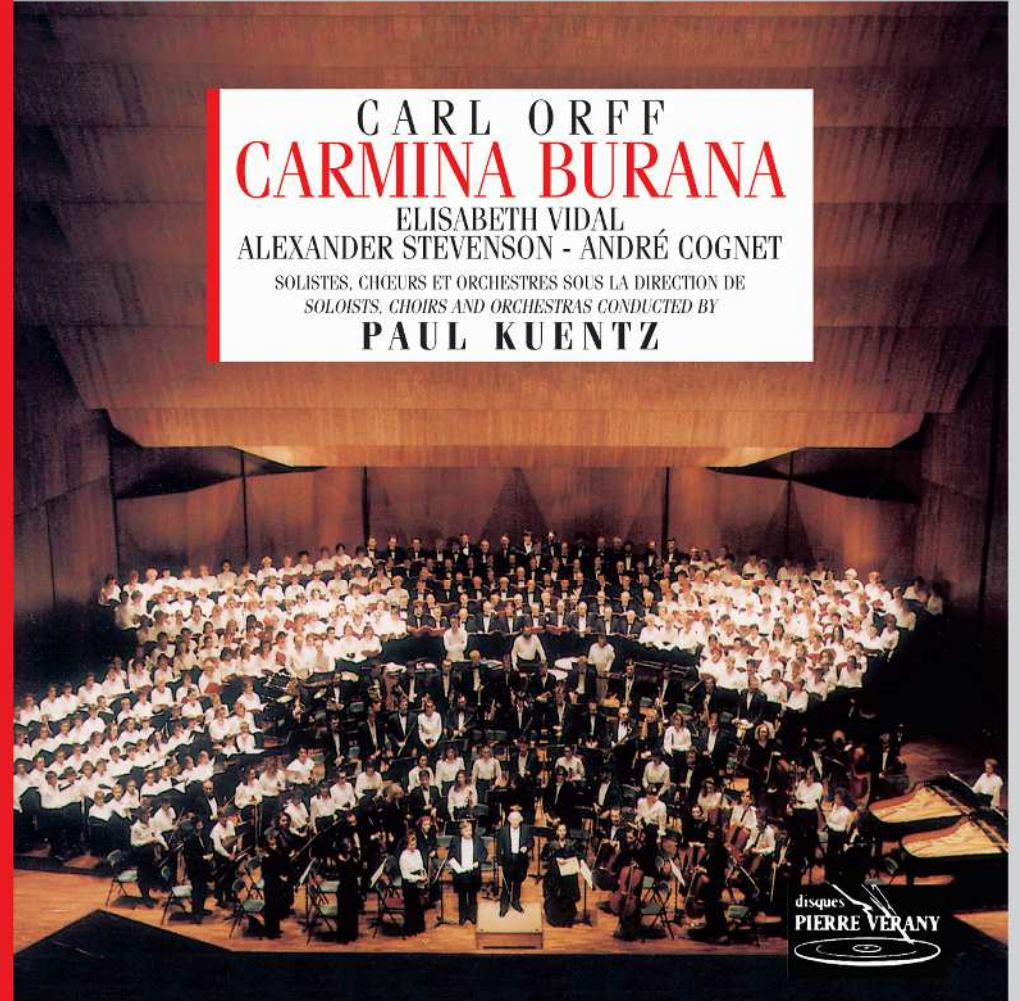
Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

CARL ORFF
CARMINA BURANA

ELISABETH VIDAL
ALEXANDER STEVENSON - ANDRÉ COGNET

SOLISTES, CHŒURS ET ORCHESTRAS SOUS LA DIRECTION DE
SOLOISTS, CHOIRS AND ORCHESTRAS CONDUCTED BY

PAUL KUENTZ



disques
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

CARL ORFF

1895-1982

CARMINA BURANA

CANTIONES PROFANAE

cantoribus et choris cantandae
comitantibus instrumentis atque imaginibus magicis
pour soprano, ténor, baryton, chœur mixte, chœur d'enfants et grand orchestre
for soprano, tenor, baritone, mixed choir, children's choir and full orchestra

ELISABETH VIDAL, soprano

ALEXANDER STEVENSON, ténor

ANDRE COGNET, basse

PAUL KUENTZ, direction/conductor

CHORALE PAUL KUENTZ (Paris et Brest)

CHORALE MOUEZ AR MOR (Brest)

R. ABJEAN (dir./cond.)

CHORALE DU CONSERVATOIRE DE LORIENT (Paris et Brest)

M. PRADO (dir./cond.)

MAITRISE GUY ROPARTZ (ENM de Brest)

G. MENUT (dir./cond.)

CHORALE DU COLLEGE NOTRE-DAME-DU-TER (Ploemeur)

Y. PRADO (dir./cond.)

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE BREST

ORCHESTRE PAUL KUENTZ

Solistes, chœurs & orchestres sous la direction de Paul Kuentz

Soloists, choirs & orchestras conducted by Paul Kuentz

Couverture : « Représentation de Carmina Burana à la Salle Pleyel », Paris.

Photo : Kuentz

Composed in 1935-1936, Carmina Burana, *Cantiones profanae cantoribus et choris cantandae comitantibus instrumentis atque imaginibus magicis* was first performed in Frankfurt-am-Main, conducted by Bertil Wetzelsberger, on 8 June 1937. That was a decisive period for the Third Reich, of which Carl Orff was one of the official musicians. His part in the spectacular organisation of the Olympic Games in Berlin in 1936 speaks for itself.

Carmina Burana is a fascinating, austere and enchanting work, whose forcefulness resides in the music as well as in the declamation and the rhythm. It was the composer's first great success on a worldwide scale. 'Carmina Burana is the start of my complete works', he declared.

The title Carmina Burana ('Songs of Beuren') is taken from an anonymous manuscript found in 1803 in the monastery of Benediktbeuren, in the heart of the Bavarian Alps. It contained the texts of some two hundred medieval songs written in Old French, the Latin vernacular and Old German. These songs celebrated love, wine and nature, but also poked fun at the loosening of moral standards, and the decadence of Church and State. Orff adapted several of them, wrote the melodies himself and created a cantata comprising a prologue and three parts for soprano, tenor and baritone soloists, boys' choir, mixed chorus and orchestra. The work was an illustration of his ideas on 'static theatre' and of his desire to engage together music, words and movement in producing an overwhelming effect. Nevertheless, the score bears no stage directions and there is no indication of a plot, for Orff isolated his singers from their context, without adding anything, in order to use them 'like coat-pegs on which to hang the music', as he put it.

Breaking with the brilliant orchestral colour of the Romantics and Post-Romantics, he used instead instrumental colours organised first and foremost around a heterogeneous assemblage of clear tones with a predominance of percussion instruments (kettledrums, xylophone, bass drum and so on, but also piano and strings, which Orff treats percussively). He reduced the rhythm to its simplest expression, deliberately making it monotonous in places, and the declamation of the choruses is chanted over almost mechanical, oppressive, hammered figures which accentuate the impression of a terrifying incantation. 'The more basic the expression, the more it is simplified, the more its effect is direct and forceful.' That was one of Carl Orff's professions of faith.

Adélaïde de PLACE

Translated by Mary PARDOE

CARMINA BURANA

Composées au cours des années 1935 et 1936, les *Carmina Burana*, *Cantiones profanae et choris cantadae comitantibus instrumentis atque imaginibus magicis* furent créées à Francfort-sur-le-Main sous la direction de Bertil Wetzelsberger, le 8 juin 1937. L'époque s'avérait déterminante pour le III^e Reich dont Carl Orff était l'un des musiciens officiels. A cet égard, sa participation à l'immense mise en scène des Jeux Olympiques de Berlin en 1936 parle d'elle-même.

Œuvre fascinante, austère et envoûtante, dont la puissance réside dans la musique aussi bien que dans la déclamation et le rythme, *Carmina Burana* représentait le premier grand succès du compositeur à l'échelle mondiale. « Avec *Carmina Burana* commencent mes œuvres complètes », proclama-t-il.

Le titre de *Carmina Burana* renvoie à un manuscrit anonyme retrouvé en 1803 dans le couvent de Benediktbeuren, au centre des Alpes bavaroises ; celui-ci réunissait les textes de quelque deux cents chansons médiévales écrites en vieux français, en latin populaire et en allemand moyenâgeux. Ces chansons célébraient l'amour, le vin et la nature, mais tournaient aussi en dérision le relâchement des mœurs ou les dérives de l'Etat et de l'Eglise. Orff en tira des adaptations, écrivit lui-même les mélodies de chacune d'elles et créa une cantate en un prologue et trois parties pour soprano, ténor, baryton, chœur mixte, chœur de garçons et orchestre, illustration de ses conceptions du « théâtre statique » et de son souci de concilier théâtre parlé et théâtre musical. La partition ne comportait néanmoins aucune indication de jeu scénique et aucune présentation d'action, car Orff isola ces chansons de leur contexte, sans rien y ajouter, pour s'en servir selon sa propre expression « comme d'une patère où accrocher la musique ».

A l'éclatant coloris orchestral des romantiques et des post-romantiques, il substitua des couleurs instrumentales organisées avant tout autour d'un assemblage hétérogène et de sonorités claires où dominent les percussions (le piano et les cordes, à côté des timbales, du xylophone et de la grosse percussion, étant souvent traités comme des percussions). Il réduisit le rythme à sa plus simple expression, le rendant volontairement monotone par moments, et scanda la déclamation des chœurs sur des figures martelées presque mécaniques et oppressantes qui accentuent l'impression d'incantation terrifiante. « Plus l'expression est essentielle, plus elle est simplifiée, plus son effet est direct et puissant. » Telle fut l'une des professions de foi de Carl Orff.

Adélaïde de PLACE

FORTUNA IMPERATRIX MUNDI

- 1 - O Fortuna [chœur] (2'41)
- 2 - Fortune plango vulnera [chœur] (2'40)

PRIMO VERE [I]

- 3 - Veris leta facies [chœur] (3'47)
- 4 - Omnia Sol temperat [baryton] (2'11)
- 5 - Ecce gratum [chœur] (2'46)

UF DEM ANGER

- 6 - Tanz (1'47)
- 7 - Floret silva [chœur] (3'18)
- 8 - Chramer, gip die varwe mir [chœur] (3'14)
- 9 - Reie (4'55)
 - Swaz hie gat umbe [chœur]
 - Chume, chum geselle min [chœur]
 - Swaz hie gat umbe [chœur]
- 10 - Were diu werlt alle min [chœur] (0'59)

COUR D'AMOURS [III]

- 15 - Amor volat undique [soprano & chœur d'enfants] (3'29)
- 16 - Dies, nox et omnia [baryton] (2'19)
- 17 - Stetit puella [soprano] (2'21)
- 18 - Circa mea pectora [baryton & chœur] (2'17)
- 19 - Si puer cum puellula [chœur d'hommes] (1'08)
- 20 - Veni, Veni, venias [double chœur] (1'07)
- 21 - In trutina [soprano] (2'18)
- 22 - Tempus est iocundum [soprano, baryton, chœur & enfants] (2'18)
- 23 - Dulcissime [soprano] (0'44)

FORTUNA IMPERATRIX MUNDI

- 25 - O Fortuna [chœur] (3'02)

IN TABERNA [III]

- 11 - Estuans interius [baryton] (2'27)
- 12 - Olim lacus colueram (3'33)
 - [ténor & chœur d'hommes]
- 13 - Ego sum abbas (1'31)
 - [baryton & chœur d'hommes]
- 14 - In taberna quando sumus [chœur d'hommes] (3'13)

BLANZIFLOR ET HELENA [IV]

- 24 - Ave formosissima [chœur] (1'58)

LA CHORALE PAUL KUENTZ

La passion du chant choral saisit de plus en plus de monde, et le développement des ensembles vocaux est un signe encourageant pour notre pays.

Il y a vingt ans, la Chorale Paul KUENTZ voit le jour et, très vite, sous l'impulsion de son Chef qui assure personnellement les répétitions, elle rencontre le succès. Son répertoire s'étend de BACH, HAENDEL, MOZART, beethoven à HONEGGER, ORFF et charpentier.

Ce grand chœur d'oratorio s'est produit plus de 400 fois en concert au travers de plus de 40 chefs-d'œuvre de la musique sacrée en France et hors de nos frontières (Messe en si - Paulus - Grande Messe en ut - Le Messie - Requiem Allemand).

Deux cents hommes et femmes composent la Chorale Paul KUENTZ. Pour le plus grand nombre, ils exercent une activité professionnelle étrangère à la musique et, quand le chant les réunit, toutes les barrières sociales tombent : il n'y a plus de cadres, d'enseignants, d'artisans, de commerçants, de militaires ou de médecins, mais des hommes et des femmes égaux, enthousiastes, au service de la plus merveilleuse des musiques.

Aussi, cette communauté égalitaire travaille-t-elle au même but : construire des cathédrales sonores avec le maximum de perfection les uns avec les autres, les uns grâce aux autres, avec l'ultime et très important souhait de faire partager leur joie et leur émotion au public.

Pour satisfaire son plaisir de chanter, le choriste doit s'organiser, faire des efforts et des sacrifices, il n'est en effet pas très facile de concilier vie de famille, de travail et ce « loisir ».

Il fait cependant tout pour se retrouver à l'heure à la répétition ou au concert. Comme tout le monde, il arrive en fin de journée, fatigué, avec ses soucis et ses problèmes, et il ressort deux heures plus tard détendu et transformé.

Ce sentiment de grande relaxation, dû en partie à la technique de la respiration irriguant tout le corps, le récompense bien de tous les efforts...

Oui, la passion fait faire des miracles...

Puissent ceux qui ont envie de chanter avoir le courage d'une première démarche vers une chorale. Tous leurs obstacles tomberont tant ils auront de joie à s'exprimer ensemble et autrement.

Pour des œuvres d'envergure comme Carmina Burana, Paul KUENTZ fait appel à des chœurs extérieurs. Ainsi dans cet enregistrement figurent Mouez ar Mor, chorale bien connue que dirige René ABJEAN et la Chorale de l'Ecole Nationale de Musique de Lorient conduite par Manuela PRADO.

Les parties de voix d'enfants sont interprétées par la Maîtrise de l'Ecole Nationale de Musique de Brest et l'Ensemble vocal du Collège Notre-Dame-du-Ter de Ploemeur. C'est Guy Menut et Yves PRADO qui les font travailler.

Yves PRADO

THE PAUL KUENTZ CHOIR

More and more people are seized with a passion for choral singing, and the increasing number of vocal ensembles is an encouraging sign for our country.

Twenty years ago, the Paul Kuentz Choir came into being and very soon, through the impetus given by its conductor, it met with success. Its repertoire stretches from Bach, Handel, Mozart and Beethoven to Honegger, Orff and J. Charpentier.

This great oratorio choir has given over six hundred concerts in France and abroad, with a repertoire including over fifty masterpieces of sacred music (Bach's Mass in B minor, Mendelssohn's Paulus, Mozart's Great Mass in C, Handel's Messiah, Brahms's German Requiem, etc.).

The Choir comprises two hundred men and women, most of whom have professional activities outside the field of music. When singing brings them together, all social barriers disappear: they are no longer executives, teachers, craftsmen, shopkeepers, servicemen or doctors, but men and woman who are equal, sharing a common enthusiasm for the most wonderful form of music.

And this egalitarian community works together towards the same aim: to build up great edifices of sound with a maximum of perfection, together, through one another, with the ultimate and very important aspiration of sharing their joy and emotion with their audiences.

Reconciling family life and a profession with this 'leisure activity' is no easy matter: to satisfy their pleasure in singing, choir members have to be well-organised and they have to make efforts and sacrifices.

But they do their utmost to be at rehearsals and concerts on time. Like everyone, when they arrive at the end of the day they are tired, their heads full of worries and problems, but they go away again two hours later relaxed, different.

This feeling of great relaxation, partly due to the breathing technique which irrigates the whole body, is ample reward for all their efforts.

Yes, passion can work wonders!

May those who want to sing have the courage to take the first step and join a choir. All the obstacles will disappear when they experience the joy of expressing themselves with other people, differently.

For large-scale works such as Carmina Burana, Paul Kuentz calls in choirs from outside. Thus, Mouez ar Mor, a well-known choir conducted by René Abjean, and the Choir of Lorient National School of Music, conducted by Manuela Prado, are to be heard on this recording.

The children's voices are provided by the Choir of Brest National School of Music and the Vocal Ensemble of the Collège Notre-Dame-du-Ter from Ploemeur. These choirs rehearse with Guy Menut and Yves Prado.

Yves PRADO
Translated by Mary PARDOE